

Vœux de courage pour construire la paix

En vous exprimant mes vœux de paix à l'occasion de Noël, je pense en particulier à tous ceux qui ont été secoués directement et personnellement par les violences urbaines qu'ont connu nos quartiers, ou certains des quartiers de nos villes en novembre dernier. Ce genre de violences, comme la plupart des violences, sont comme l'émergence d'une lave retenue jusque là, ou cachée. Ces événements provoqueront, je l'espère, chez nous tous, des sursauts salutaires dans la réflexion et dans l'action, et inspireront des mesures constructives, touchant notamment le logement et l'éducation et la famille. Elles vont nécessiter l'engagement et la solidarité de la part de tous. Cela demandera du temps et de la continuité dans l'effort. Il faut pour s'y atteler des hommes et des femmes de paix. Chacun sait que la paix n'est pas seulement ni d'abord l'absence de guerre, mais qu'elle est faite d'un respect inconditionnel de tout homme, d'une mise en œuvre pratique du bien commun, qui n'est pas l'addition des égoïsmes individuels, etc.

Vœux portés par un enfant.

La paix n'est pas un slogan... mais un enfant ! Jésus EST la paix en personne ! Une des principales choses que nous offre l'anniversaire de la naissance de Jésus sur notre terre est l'invitation à la paix, et, plus que cela, la paix elle-même. L'enfant dans la crèche ne peut parler, mais les anges à l'esprit aigu et à la voix juste le font de sa part : « *paix aux hommes que Dieu aime* ». La paix est offerte en cet enfant qui vient de Dieu et nous donne la paix : « je vous donne ma paix, non pas comme le monde la donne ». La paix, je nous souhaite à tous de la cueillir là où elle est, à la crèche et dans nos cœurs.

Vœux de retrouvailles et de réconciliation familiales

Les plus grandes joies, mais aussi les plus grandes blessures, sont familiales. Mes vœux s'adressent tout particulièrement à nous tous, comme membres d'une famille, en souhaitant ardemment que l'année qui vient soit pour tous l'occasion d'une authentique construction ou reconstruction familiale. Il ne s'agit pas de ravalier une façade ou de sauver les apparences, mais de laisser toujours ouvert l'espace nécessaire au pardon, qui guérit très profondément, et précisément construit la paix.

+ Eric AUMONIER, Evêque de Versailles, pour les Yvelines.